

# UN ABRI D'ESCALIER RESTAURÉ À L'ANCIENNE

Le temps avait fait son œuvre sur cet abri d'escalier en chêne pourtant réputé solide. Le parti fût pris d'honorer ce pressoir séculaire typique du pays d'Auge en le restaurant à l'ancienne, à la manière des compagnons. Grimpons ces quelques marches ! Texte et photos : Mission photo J P & A Lagarde

Cette respectable demeure est un ancien pressoir situé au cœur du pays d'Auge. La partie haute, la grange, autrefois dévolue au stockage des marchandises était accessible par cet escalier couvert d'un portique de charpente en chêne très abîmé. Les propriétaires désireux de transformer cette partie de leur maison en chambre d'hôtes durent remettre son accès en état. Par ailleurs ce travail était englobé dans une restauration plus étendue de la bâtisse, notamment la couverture. Entreprendre un travail de cette ampleur est toujours possible à condition de respecter un processus fiable, toutefois la vraie difficulté est surtout liée à la possession des outils nécessaires à cet ouvrage, à l'usage possible d'un atelier ad hoc doté de machines. Aussi le parti fût pris de confier la restauration de la charpente de cet abri à l'entreprise Bâti Concept'Eure, cette tâche fut confiée à une équipe de menuisiers fort compétents comme nous allons le voir.

## ÉTUDE DE LA CONCEPTION D'ORIGINE

L'architecture du portique original servant d'abri et supportant la toiture de cet escalier est simple, deux poteaux reposent à même le sol tandis que le plancher du palier supporte un troisième. Ce parti pris lors de la construction a probablement accéléré son vieillissement, posés à même le sol, les poteaux en ont aspiré l'humidité, et celui emprisonné dans le mur de brique l'a retenue. Aussi on décida de protéger l'embase des nouveaux poteaux à l'aide d'un feutre bitumé et dans le souci de réduire le contact avec le sol, on a maçonné un poteau transversal, en appui sur le mur de briques, sur lequel viennent se fixer les trois poteaux principaux par tenons et mortaise. Les sections des poteaux et traverses sont de 15X15 cm, celles des jambages font 8X11 cm.

## CRÉATION DES PIÈCES DU PORTIQUE À L'ATELIER

Après une prise de cote rigoureuse sur le chantier, pour la bonne marche de ce projet l'étape incontournable de

l'atelier permettra, aidé du matériel adéquat, de concevoir avec précision le portique dans son entier, le monter pour en vérifier les cotes résultantes et évidemment le démonter puis le remonter sur le chantier...ouf ! Comme on le voit sur les images, la planéité du sol en ciment de l'atelier permettait l'ajustage et un montage parfait, cela n'aurait pu être accompli sur le sol irrégulier du terrain. L'utilisation de poteaux anciens de récupération en chêne permit de lui donner une patine "à l'identique", matériau auquel on a ajouté les méthodes traditionnelles d'assemblage par "tenons et mortaises" chevillés, méthode incontestablement plus élégante que les pattes de solivage en acier galvanisé.

## MONTAGE DÉFINITIF DU PORTIQUE SUR LE CHANTIER

Le check final était le montage test à l'atelier, on démonte une fois de plus et on transporte sur le chantier pour le montage final. Le poteau central qui partait du sol repose maintenant sur une traverse basse tenonnée sur les poteaux hauts et bas. Cette modification judicieuse, présentera l'avantage d'isoler le poteau de l'humidité latente, mais aussi d'utiliser l'ensemble du mur de briques comme socle pour tout le portique. Le palier qui reposait sur le chambranle de porte est maintenant assis sur un poteau d'angle isolé lui-même du sol d'un côté et arrimé sur le mur de brique de l'autre. Les hôtes seront maintenant accueillis dans le charme et la sécurité. ✓

## UN PRIX TRÈS RAISONNABLE

- **Coût** : environ 2500€ hors couverture.
- **Temps** : Deux semaines incluant les allers retours à l'atelier, montages test, démontage, transport et montage définitif.
- **Outils incontournables** : Scie circulaire, tronçonneuse, perceuse, mortaiseuse à chaîne, ciseaux et grands serre-joints.

Remerciement à :  
Bâti Concept'Eure 27 BEUZEVILLE





**1** Destiné à desservir une chambre d'hôtes. Cet abri d'escalier très abîmé par les éléments, conduisant à la grange, devait être restauré dans son style d'origine en utilisant matériaux et techniques anciennes.



**2** La technique est simple, mais il faut un sol plat et abrité, c'est à l'atelier que l'on dessine au sol le plan de la future charpente en taille réelle avec un cordeau à tracer, mission impossible sur le chantier !



**3** Les sections des pièces à tenonner sont taillées à l'angle mesuré, ici une des quatre jambes de force en chêne de 8X11 cm, ajustées à la scie circulaire, la finition se fait au ciseau de menuisier ou ébauchoir.



**4** Les mortaises (partie femelle qui reçoit le tenon) sont creusées avec une mortaiseuse à chaîne, cet outil extrêmement précis permet de creuser très profondément sous des angles variés. On peut le louer.



**5** On vient de voir sur les photos précédentes la manière de réaliser un tenon et une mortaise, l'artisan charpentier présente les pièces l'une à l'autre afin, si nécessaire de régler les cotes au ciseau avec précision.



**6** L'artisan utilise une perceuse de charpentier, on perce en deux fois au foret de plus petit à plus gros. Le tenon est percé séparément, légèrement décalé, cela permettra de serrer les pièces avec la cheville.

## UN ABRI D'ESCALIER RESTAURÉ À L'ANCIENNE



**7** On utilise de longs serre-joints pour monter à blanc l'ensemble de la charpente. Si les angles des jambages ont été réalisés convenablement, on doit recouvrir parfaitement notre plan tracé au sol.



**8** Des signes cabalistiques sont tracés sur chaque pièce de bois, ils indiquent le numéro d'ordre du montage et l'orientation de la pièce de bois, ces indications seront précieuses lors du remontage sur le chantier.



**9** C'est l'un des jambages de 8X11 cm qui solidifient l'assemblage de la partie haute des poteaux, sur lesquels repose la toiture. Le charpentier a tracé des indications permettant un remontage identique sur chantier.



**10** Les percements pour les chevilles sont faits en deux fois; le tenon est troué séparément, légèrement décalé ce qui permettra de serrer les pièces côte à côte, le décalage doit être inférieur au diamètre.



**11** Le montage à blanc de la structure, au dépôt de l'entreprise, sur des cales permet d'en vérifier la justesse, les chevilles en acacias graissées sont enfoncées, ce bois supporte les coups et la fibre est résistante.

**12** Les coupes peuvent être réalisées à l'aide de différents outils, d'abord grossièrement à la tronçonneuse à chaîne puis finolées à la scie circulaire. Ce dernier outil sert parfois de...rabot !



**13** Les coupes réalisées à la scie circulaire sont nettes, si la pièce est épaisse on reprend à contresens, dans ce cas, bien retrouver son trait de scie.



**14** On peut couper grossièrement d'abord à l'aide d'une tronçonneuse équipée d'une chaîne résistante (bois secs). Ici les coupes des pièces de bois anciennes récupérées seront affinées à la scie circulaire.

**15** Découpage à la tronçonneuse de l'ancien poteau central juste sous l'escalier, le muret en briques démolé sera complètement restauré, il servira d'appui à la traverse sur laquelle seront tenonnés 3 nouveaux poteaux.



**16** L'escalier ne sera pas modifié, il est en bon état, on en perçoit le limon, la marche la plus basse a été démontée pour cause de nettoyage. En haut, la toiture, en cours de remise à neuf.



**17** Placement du poteau central à deux hommes (c'est lourd !). On insère le tenon dans la mortaise en se fiant aux signes tracés à l'atelier lors de la fabrication du portique.

**18** Le poteau est en place, reste une petite fente ou sifflet, elle ne paraîtra plus lorsque les chevilles seront enfoncées, les trous des tenons étant décalés légèrement pour assurer le serrage.



## UN ABRI D'ESCALIER RESTAURÉ À L'ANCIENNE



**19** Les chevilles sont en acacias, ce bois absorbe bien les chocs et ses fils acceptent et résistent bien au serrage et à la compression. Taillées au ciseau, on les graisse pour faciliter la pénétration sans détérioration.



**20** Les chevilles sont enfoncées au marteau, le charpentier tape dur et alterne le serrage de l'une et de l'autre. La graisse facilite la pénétration, évite que le bois ne chauffe et n'éclate.



**21** Les chevilles sont mises en place en suivant une chronologie évidente, on serre le bas avant de fixer le haut. À noter les étais en sapin pour stabiliser les éléments en les fixant aux colombages.



**22** Les jambes de force n'étant pas très longues, donc la portée n'étant pas trop forte, on peut la fixer par chevillage, la cote et la solidité des tenons le permet. La traverse haute vient chapeauter l'ensemble.

**23** La traverse haute a été mise en place, pas si simple même bien préparé, le bois est très lourd et il faut viser juste pour insérer les tenons à leur place. Reste à chevillailler...ça ne traîne pas !



**24** Si la traverse basse qui sert de support à l'ensemble a été conçue d'un seul morceau, l'artisan charpentier a prévu qu'il faudrait porter celle du haut à bout de bras perché sur une échelle, il l'a donc prévu en deux morceaux !

**25** La deuxième jambe de force a été mise en place et l'ensemble est en attente de la deuxième traverse supérieure basse. À noter les chevilles qui seront enfoncées puis coupées lorsque tout sera en place.



**26** Mise en place de la deuxième traverse haute, celle de la partie basse de l'escalier, le charpentier a commencé par le plus dur ; la partie haute. La fixation de l'ensemble aux colombages aide à la manœuvre.



**27** La 2ème traverse haute est en place, ajustage parfait, les chevilles vont être insérées et enfichées en même temps, c'est à dire en passant de l'une à l'autre, jusqu'à serrage complet et découpe du surplus.

**28** Un serre-joint impressionnant maintient l'ensemble de la charpente de la partie haute tandis que la partie supérieure de la partie basse est tenonnée, reste à chevillailler.



**29** L'artisan charpentier enfiche les chevilles et les descend en même temps en donnant quelques coups de marteau, passant de l'une à l'autre. La menuiserie va ainsi s'ajuster sans effort.

**30** Et voilà le travail ! Le portique est prêt en attente du passage du couvreur également du maçon. Les hôtes du futur gîte pourront bientôt grimper l'escalier ... à l'abri !

